

composés, il est pourtant vray qu'elle est grasse & transparente & que leur nid est disposé d'une telle façon qu'on droit qu'il y a plusieurs cellules, & que ce sont comme des grandes coquilles, lesquelles semblent estre attachées à cette matiere comme des feuilles le pourroient estre à une motte de terre. Elles sont faites d'une telle façon qu'elles sont toutes pleines de rides à l'exemple des coquilles, & le dedans est admirablement bien poli & uny. Leur couleur est semblable à celle de la matiere, ou bien elle est la mesme que celle qui paroît dans le temps qu'elle se desseiche. On estime ce mets si delicat, qu'on mesprise toute sorte de festins & de regale, s'il ny a pas de ces nids, & le reste n'est pas estimé bon, si ce morceau ny est pas. La façon avec laquelle on a accoustumé de les cuire est telle; Il faut les mettre tremper dans

Il n'y a point de festin qui soit estimé bon sans ces nids.

de l'eau chaude pendant une nuit, jusques à ce qu'il soit parfaitement bien ramoli; apres quoy on le met à l'ombre pour le faire seicher & pour le rendre propre à estre mis en usage. Vous sçaurés que de luy mesme il n'a point de goût; mais s'il arrive qu'une bonne main l'assaisonne avec des especeries, c'est un morceau tout à fait delicat, & qui irrite fort l'appetit; desorteque tant plus on en mange, d'autant plus on a envie d'en manger, au lieu que les autres rassasient, & son fastidieux apres en avoir mangé beaucoup.

Nous avons desja parlé des arondelles, lesquelles s'engendrent des feuilles des arbres qui tombent dans le lac dont nous avons fait mention; c'est pourquoy, il reste maintenant à parler icy des poissons qu'on trouve dans la Chine.

CHAP. IX.

Des poissons qui se trouvent dans la mer, & les fleuves de la Chine.

6. **U**E m'en va raconter une chose digne d'admiration, & laquelle est tout à fait surprenante. Il y a un animal dans la Province de *Quantung* qu'on appelle *Hoang-cio Yu*, c'est à dire poisson jaune, lequel se change tantost en poisson, & tantost en oyseau; en esté il devient un oyseau (dont le plumage est jaune) lequel vole par les montagnes pour y chercher sa nourriture comme les autres oyseaux: mais quand l'automne a fini, il quitte ces lieux eslevés pour revenir à la mer d'où il est sorti, pour s'y changer en poisson, y chasser le reste de l'hiver, & pour y servir bien souvant de proye aux gens du pais qui le pêchent purlors avec grand soin; parceque c'est un manger fort delicat & d'un goût merueilleux. On demande la raison d'une si estrange metamorphose; à quoy je responds (presuposant ce principe comme veritable) que ce changement n'est pas con-

traire à la nature, & que ces metamorphoses se peuvent faire, selon les principes naturels, comme nous en voyons l'experience tous les jours parmi les insectes, & dont nous avons donné la raison dans le *XII. Liv. du monde souterrain*: car nous voyons souvant que les chenilles se changent en papillons, & que les vers aquatiques deviennent des perles à quatre aisles, qui volent incessamment, je pourrois apporter icy beaucoup d'autres exemples, si je ne les avois pas cités dans le *Monde Souterrain*.

Quelqu'un dira sans doute, que cela se peut bien faire à l'esgard des insectes: mais qu'il n'en est pas de mesme des parfaits animaux; à quoy je responds, que ces metamorphoses se font aussi bien par raport aux parfaits, & aux veritables animaux, qu'aux insectes: car de grace ne voyons nous pas que les canards d'*Escoffe* ne viennent que de certains vers, lesquels prennent des aisles